

*Message de Sa Sainteté le Pape François
aux Participants du « Pacte mondial des Ursulines pour l'Éducation »
30 septembre 2022*

Chers jeunes !

Je suis heureux de vous rencontrer et de vous présenter mes meilleurs vœux pour ce temps que vous avez passé ensemble. Je vous encourage à réaliser vos projets avec enthousiasme. Je parle toujours volontiers avec les jeunes, car je considère mes expériences scolaires, à la fois en tant qu'étudiant et en tant qu'enseignant, comme l'une des périodes les plus belles et les plus importantes de ma vie. Mais celles-ci sont loin d'être des souvenirs nostalgiques ! En fait, nous pouvons continuer tout au long de notre vie à apprendre et à partager ce que nous avons vécu.

J'ai entendu parler des initiatives que vous avez mises en œuvre ainsi que de celles que vous préparez, concernant la protection de l'environnement, le développement durable, la fraternité humaine et l'attention aux plus pauvres et aux plus vulnérables. C'est tout à votre honneur, et cela montre que vous êtes des jeunes qui sont éveillés plutôt qu'endormis. Je sais aussi que vous participez activement au *Pacte Mondial pour l'Éducation*, que j'ai lancé il y a trois ans comme un engagement ouvert à tous et visant à nous éduquer nous-même et à éduquer les autres à la fraternité universelle.

Je ne veux certainement pas vous donner une leçon ici, mais simplement vous dire deux choses qui me semblent très importantes : l'une concernant *l'être* et l'autre *le faire*. Je vais le faire en m'inspirant d'un personnage que vous connaissez bien : la merveilleuse femme nommée Ursule. Selon les biographes, c'était une jeune femme d'une beauté exceptionnelle, admirée par les princes et les chevaliers et qui inspirait beaucoup de jeunes. Y compris Angèle Merici, qui a commencé son travail en éducation, avec ses compagnes, sous le nom de « Ursulines ».

La première chose que je voudrais vous dire, chers jeunes, c'est *de laisser briller votre beauté* ! La vraie beauté, pas celle de la mode mondaine. Dans notre société, étouffée par tant de dissensions, puissiez-vous montrer cette beauté qui nous a toujours appartenu, depuis le premier moment de la création, quand Dieu

a fait l'homme à son image et a vu que cela était très bon. Cette beauté doit être à la fois partagée et défendue. Car s'il est vrai que la beauté sauvera le monde – comme l'a dit le prince Mychkine dans *L'Idiot* de Dostoïevski – alors nous devons être vigilants pour que le monde sauve aussi la beauté. Pour y parvenir, je vous invite à adopter un « pacte mondial de beauté » avec tous les jeunes du monde, car il n'y a pas d'éducation sans beauté. « Nous ne pouvons pas éduquer sans conduire une personne à la beauté, sans conduire le cœur à la beauté. En forçant un peu mon discours, je dirais qu'une éducation n'est pas réussie si vous ne savez pas comment créer des poètes. Le chemin de la beauté est un défi qui doit être relevé » (*Discours aux participants au séminaire « L'éducation : le Pacte mondial », 7 février 2020*).

La beauté dont nous parlons n'est pas tournée vers elle-même comme celle de Narcisse, qui est tombé amoureux de sa propre image et s'est noyé dans le lac où il a vu son reflet. Ni de la beauté qui se réconcilie avec le mal, comme Dorian Gray qui, à la fin du sortilège, s'est retrouvé avec un visage défiguré. Au lieu de cela, nous parlons de la beauté qui ne s'estompe jamais parce qu'elle est le reflet de la beauté divine. En effet, notre Dieu est inséparablement bon, vrai et beau. Et la beauté est l'un des moyens privilégiés pour Le trouver (cf. Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, n. 167).

La deuxième chose que je voudrais vous dire concerne *l'action*. La beauté que Jésus nous a révélée est une splendeur qui se communique par l'action ; une beauté qui s'incarne pour être partagée ; une beauté qui n'a pas peur de se salir les mains, de se défigurer pour être fidèle à l'amour dont elle est faite. Vous aussi, alors, vous ne devez pas rester une « beauté endormie » dans les bois : vous êtes appelés à agir, à faire quelque chose. La vraie beauté est toujours féconde, elle nous pousse vers l'extérieur et nous fait bouger. Même la contemplation de Dieu ne peut rester dans la joie de Le voir, comme le pensaient les trois disciples au Mont Thabor au moment de la Transfiguration de Jésus : « Comme il est bon d'être ici ! Faisons trois tentes... » (cf. *Mt 17*, 4). Non, il faut descendre de la montagne et retrousser ses manches.

Je souhaite donc à chacun de vous une saine impatience dans vos désirs et vos projets, un empressement qui vous pousse toujours à continuer à marcher, et qui n'a jamais le sentiment d'être « arrivé ». Ne vous coupez pas du monde en

vous enfermant dans votre chambre comme un Peter Pan, qui ne veut pas grandir, ou comme de jeunes *hikikomori* qui ont peur d'affronter le monde. Soyez toujours ouverts et courageux comme Sainte Ursule, la « petite ourse », qui a eu le courage d'entreprendre un long voyage avec ses compagnes et qui a affronté sans crainte les attaques jusqu'au martyre. Puissiez-vous aussi être des « petits ours » qui ne fuient jamais leurs responsabilités. Si les jeunes ne changent pas le monde, qui le fera ?

Vous me direz : oui, mais comment ? En effaçant les cicatrices de tant de parias de notre monde ; en vous ouvrant à l'accueil des autres, en particulier des plus vulnérables et des plus marginalisés ; en regardant ceux qui sont différents, non pas comme une menace mais comme un trésor. Et en défendant la beauté blessée de la création, en protégeant les ressources de notre maison commune, en adoptant des modes de vie plus modestes et respectueux de l'environnement. A cet égard, je vous invite à lire avec vos camarades de classe le message que j'ai adressé aux jeunes réunis à Prague pour la « Conférence de la jeunesse de l'Union Européenne » en juillet de cette année. Je suis sûr que vous y trouverez, vous aussi, un encouragement supplémentaire pour vos engagements.

Chers jeunes, j'espère vous voir à la Journée mondiale de la Jeunesse de l'année prochaine à Lisbonne, qui promet d'être un grand signe d'espérance et de beauté pour tous les jeunes du monde.

Par l'intercession de la belle et active Ursule, que Dieu vous bénisse tous, vos enseignants et vos projets ; et je bénis aussi les étudiants du monde afin qu'ils ne cessent jamais de rêver d'un monde meilleur, et qu'avec courage et patience ils essayent de le construire, pierre par pierre, chaque jour.

Rome, Saint-Jean-de-Latran, 21 septembre 2022
Fête de saint Matthieu, apôtre